

Etienne Daho (re)vient dévoiler son potentiel scénique samedi 22 novembre à Montreux.

«JE SUIS AMOUREUX DU PUBLIC»

«Il est 10 heures du matin. Je ne me suis pas levé de bonne heure, disons simplement que je ne me suis pas encore couché.» A l'autre bout du fil, Etienne Daho, connu pour son goût de la fête, se marre. Avec une tournée qui (re)démarre dans quelques jours, le chanteur pop le plus inspiré de la francophonie a de bonnes raisons d'être debout dès «l'aube».

«Je suis heureux de retrouver le groupe avec lequel je suis parti sur la route au printemps dernier. C'est important pour moi, car il y a beaucoup d'amitié entre nous.»

27 CHANSONS AU MENU

Epaulé par son combo efficace, Daho va donc pour la troisième fois de l'année retrouver le public ro-

Yvain Genovoy



«LE SHOW DU PALÉO L'ÉTÉ DERNIER RESTE SCOTCHÉ DANS MA MÉMOIRE»

Etienne Daho

mand, le 22 novembre sur la scène de l'Auditorium Stravinski de Montreux: «J'éprouve beaucoup de plaisir à revenir jouer chez vous. J'ai aimé mes passages aux Francomanias de Bulle et au Paléo. Ce dernier show reste scotché dans ma mémoire.» Il rigole: «Si j'en juge par l'orage violent qui a éclaté dès la première chanson, le mec là-haut

avait décidé de m'offrir un light show fort spécial. Plus sérieusement, je me réjouis de présenter pour la première fois le spectacle dans son intégralité. Nous avons un répertoire de vingt-sept chansons. Dans le cadre d'un festival, il n'est pas possible de jouer deux heures et demie. Alors on fait des coupes, mais ça me donne l'impression d'enlever des actes à la pièce pour parvenir plus vite au dénouement...»

CONCERT FILMÉ À PARIS

En dehors de l'escalade montreu-sienne, la fin d'année de l'artiste sera marquée par un concert très attendu à la salle Pleyel de Paris: «On va filmer et enregistrer ce concert-là. J'ai besoin de stocker ce type de souvenir ailleurs que dans ma mémoire: je suis amoureux du public. Ce n'est pas céphalalgie, j'ai des réactions passionnelles. C'est très intense ce qui se passe avec les gens...»

On lui fait remarquer qu'au-delà du caractère effectivement torride de ses prestations, l'atmosphère autour de lui semble tout de même plus raisonnable qu'aux grandes heures de la «dahomania» dans les années 80. Il acquiesce: «L'étiquette d'éternel ado qu'on m'a collée à l'époque de «Week-end à Rome» me faisait carrément chier. C'était en décalage total avec ce que j'ai dans la tête. Je n'ai

pas peur de vieillir. Ce genre d'angoisse, on ne la connaît que si on s'ennuie dans sa vie. J'adorerais arriver sur scène à l'âge des Rolling Stones en étant aussi bon qu'eux. J'aime bien ce genre de «vieux» car on peut lire sur les rides de leur visage l'histoire qu'ils ont traversée...»

Est-ce parce que le temps qui passe ne l'effraie guère que l'artiste repousse depuis des mois la sortie de l'édition collector de «L'invitation», son dernier album en date? Il soupire: «Cette histoire-là est symptomatique de la crise morale que traverse l'industrie discographique. Au départ, ce produit luxueux devait être disponible en même temps que l'édition normale afin que le public puisse faire son choix sans avoir l'impression de se faire arnaquer. Mais j'ai commis une erreur par envie d'opulence. Je voulais joindre à l'objet un DVD d'un show télé que j'avais financé, mais, comme il n'avait pas encore été diffusé, c'était impossible. J'ai assumé. Las, dans les mois qui ont suivi, on m'a répondu que sortir un truc pareil en temps de crise n'était pas une bonne idée.»

FÉTICHISTE

Au grand dam de l'artiste, le projet, sans cesse repoussé, a pris la poussière sur une étagère. Jusqu'à très récemment, la maison de disques de

Daho ne voulait même plus en entendre parler... sauf s'il lui cédait la moitié de ses royalties. «J'ai accepté ce deal parce que je suis fétichiste, parce que c'est un objet magnifique et aussi parce que je ne peux me résoudre à voir la qualité sonore disparaître au profit de ces pâles photocopies que sont les fichiers MP3. Ce combat n'est pas terminé: j'ai pas mal de projets qui tournent autour de la publication de titres inédits provenant de

«ON N'A PEUR DE VIEILLIR QUE LORSQU'ON S'ENNUIE DANS LA VIE»

Etienne Daho

toutes les étapes de ma discographie. Je sens que je vais devoir encore céder pas mal de royalties (rires). On arrive à un moment où il va falloir réinventer un système et je vais me battre pour ça.»

Jean-Philippe Bernard

En concert:
Auditorium de Montreux,
sa 22 novembre (20 h 30).
Loc.: Fnac, TicketCorner,
www.improd.ch
www.eterriedaho.com

«L'invitation»
Etienne Daho
Distr. EMI

Voir les vidéos sur:
<http://daho.lematin.ch>

LES 4 ALBUMS INCONTORNABLES DE DAHO

1986

«POP SATORI»
L'entrée dans l'âge adulte avec un album d'une élégance rare décliné en hymnes rêveurs et sensuels. Résiste magnifiquement au temps.

1988

«POUR NOS VIES MARTIENNES»
Même s'il est mixé de façon étrange, cet opus est un incontournable. Peut-être parce qu'il abrite «Des heures indoues»...

1996

«EDEN»
Un chef-d'œuvre solaire qui fait voler en éclats les barrières entre techno, bossa et pop. Le «Melody Nelson» de Daho!

2000

«CORPS ET ARMES»
Une symphonie pop, tour à tour grandiose et intimiste, que chaque nouvelle écoute rend un peu plus indispensable encore.



ÉTIENNE DAHO AU PALÉO 2008

«J'adorerais arriver sur scène à l'âge des Rolling Stones en étant aussi bon qu'eux. J'aime bien ce genre de «vieux» car on peut lire sur les rides de leur visage l'histoire qu'ils ont traversée...» DOMINIC FAIVE